

Département : 29

2377

Aire d'étude : SAINT POL DE LEON

Commune : ROSCOFF

Dénomination : **GENERALITES**

1A00064874

Coordonnées : LAMBERT1 XO = 0133480 XE = 0136700 YN = 0133600 YS = 0130180

Dossier de PRE INVENTAIRE NORMALISE établi en 1985, 1990 par DOUARD, TOSCAR

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1985

Liste des oeuvres sélectionnées

Chronologie succincte

Bibliographie

Annexe I

Table des illustrations

Pl. I Dossiers de Pré-Inventaire normalisé,

carte topographique au 1/25000e, I.G.N. 1974, St-Pol-de-Léon 3-4

Pl.II Evolution de l'agglomération, de 1850 à 1980, document SEMAEB, Brest.

Chronologie succincte

- 1357 - Attaque du Fort Blosson par les Anglais.
- 1363 - Reconquête de la place par le connétable Duguesclin.
 - Le village principal, le "bourg", est situé au bord de l'anse Ouest, à Roskogoz.
- vers 1400 - Erection du calvaire de Roskogoz.
- vers 1450 - La bande de terre située entre le bord de mer et l'actuelle église paroissiale est une franchise, libre de toute construction, à l'exception de la Chapelle Saint-Ninien.
 - Ensablement progressif de l'ancien hâvre à l'Ouest et mise en place d'installations portuaires à l'Est (port actuel).
- 1500-1520 - Construction d'un môle fortifié. Début du chantier de l'Eglise paroissiale Notre-Dame de Croas Batz, à la demande des marchands de Roscoff, avec l'autorisation de l'évêque de Saint-Pol-de-Léon.
- vers 1540 - Jean de Kergoët et Anne de Kerguelven font construire le manoir de Kerestat.
- 1549 - Après l'autorisation du Parlement de Bretagne, Roscoff, ancienne trêve de Saint-Pol-de-Léon, devient paroisse indépendante.
- 1550-1600 - Achat des terres en front de mer appartenant à l'évêque, par des marchands et des armateurs ; constructions massives de maisons (voir dossier Maisons-Fermes).
 - Commerce intense de vin, thé, graines de lin, sel, charbon, fer et cidre avec les pays baltes, l'Espagne et l'Angleterre.
- 1573 - Fondation de l'hôpital.
- 1574 - Fondation de la chapelle et de l'hospice Saint-Nicolas.
- 1576 - Achèvement du clocher de l'église paroissiale.

- 1597 - Les Guerres de la Ligue. Pillages et épidémie de peste.
Construction de la Chapelle Saint-Sébastien, saint
guérisseur du fléau. Fort recul démographique. Cul ture
de légumes primeurs, sols fertiles et climat favorable.
- 1606-1610 - Agrandissement de l'église paroissiale : voûte du choeur,
orgue, maître-autel, ossuaires.
- 1608 - Evolution démographique et économique favorable.
- 1612 - Etablissement de la ccnfrérie Saint-Ninien qui gère la
paroisse et fonctionne ccmmme un conseil municipal.
- 1619 - Construction de la Chapelle Sainte-Barbe.
- 1621 - Construction du couvent des Capucins.
- 1636 - Vingt ouvriers travaillent à l'agrandissement du môle du
port sous Jean Gautier, maître d'oeuvre. Longueur : 175 m,
largeur : 12 m. Régression du trafic maritime.
- 1639 - Construction de l'enclos et de la sacristie de l'église
paroissiale.
- 1640 - Construction de la Chapelle Sainte-Anne.
- 1648 - Plantation du "Grand Figuier" dans le jardin du couvent des
Capucins, abattu en 1987.
- 1694 - Terrassement au Fort Blosson et arrasement d'une butte par
Poictevin de la Renaudière sur les instructions de Vauban.
- 1698 - Rosccff compte environ 2 000 habitants.
- 1713 - De fortes tempêtes causent des dégâts aux quais et au port.
- 1742 - Agrandissement de la jetée malgré un déclin économique
sensible.
- 1790 - Roscoff se sépare de Saint-Pol-de-Léon et devient commune
indépendante.
- vers 1860 - Edouard et Tristan Corbière habitent une maison place Lacaze-
Duthiers (actuellement Station Biologique).

- 1872 - Fondation de la Station Biologique.
- 1877 - Construction de la digue du Vil.
- 1893 - Construction de la ligne de chemin de fer Morlaix-Roscoff et de la gare. Roscoff devient une station balnéaire.
- 1912 - Agrandissement du port.
- 1932 - Destruction de la Chapelle Saint-Ninien.
- 1938-1952 - Construction de l'Aquarium de la Station Biologique.
- 1967 - Construction de l'estacade, embarcadère pour l'île de Batz.
- 1970 - Début des travaux du port en eau profonde.

SOURCES

A.D. Finistère, 1 Q 109 et 1 Q 111.

Tableaux des revenus et biens immeubles des émigrés (Ile de Batz,
Roscoff, Saint-Pol-de-Léon).

A.D. Finistère, 3 P.

Atlas cantonaux, plans par masses de cultures, 1808-1825.

A.D. Finistère, sous-série 100 J, Archives de Kernuz.

1766 : réparation de la jetée du quai, des fontaines et lavoirs de
Roscoff, par Le Gall, maçon.

A.D. Finistère, série 2 E 1522.

Règlement d'administration municipale
(lettre patente du roi, 2 mars 1782).

A.D. Finistère, Atlas des bâtiments militaires des places de France. Tome Morlaix,
Quélern, Le Conquet (1846).

Archives municipales de Roscoff, M 1-2, 1800-1920.

- 1873 : projet pour une "salle d'Asile", par Puyo
(élévations, plans et coupe).
- 1878 : Plan du projet du nouveau cimetière de Santec, échelle
1/1000e.
- Chemin de fer : "Plan ligne de chemin de fer Saint-Pol, Roscoff,"
s. d.
- O 3 - 2, Pont de Roscoff.
Lettre P 15 " Remblay du Vil à Roscoff, 1801-1818."
- Deux projets d'aménagement du port, vers 1890.
- Port de Roscoff, projet pour la jetée Est.

DOCUMENTATION

BIBLIOGRAPHIE :

- **Bulletin paroissial de Roscoff**, 1962-1975.
- CAMBRY, **Voyage dans le Finistère ou état de ce département en 1794-1795**. Paris, an VII, p. 116-129.
- CHEVAL, P., **La capitainerie de Saint-Pol**. *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1986, 115.
- COUFFON, R., LE BARS, A., **Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau Répertoire des églises et chapelles**, Quimper, 1988, p. 369, 374.
- HERUBEL, M.-A., **Brochure sur le port au XVIIIe siècle**, Paris, 1924.
- INVENTAIRE GENERAL. Région Bretagne, **Monuments et objets d'art du Finistère. Etudes, découvertes, restaurations. Roscoff: découverte de peinture civiles**. *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1987, 116, p. 66.
- KERANVEYER de, P., **Annales roscovites**. Manuscrit, XIXe siècle (mairie de Roscoff).
- LEGUAY, J.-P., **Le Léon, ses villes et Morlaix au Moyen Age**. *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1979, 108, p. 136-137, 211.
- LE GOFF, J.-Y., **Châteaux et manoirs du canton de Saint-Pol-de-Léon**, Quimper, 1989, p. 73, 81.
- MUSSAT, A., **Arts et Cultures de Bretagne, un millénaire**, Paris, 1979, p. 107, 129, 144, 146, 201, 206, 218, 255, 260, 261.
- OGEE, J.-B., **Dictionnaire historique et géographique de la Bretagne...**, nouvelle édition, 1843, p. 685-686.
- PAGUERRE, L., **Roscoff, un coin de Bretagne**, [s. l.], 1888.
- PAULE de, F., **Les Capucins à Roscoff (1621-1792)**, Angers, 1937, p. 70.
- PERENNES, H., **Roscoff, perle du Léon**. Langonnet, 1938.
- TABURET, G., **Roscoff**. Photos Jos Le Doaré, Châteaulin. 1957.
- TANGUY, J.-Y., **Roscoff. Etude d'une évolution économique, sociale et démographique du XVIe au XVIIIe siècle**, La Baule, 1975.
- VICHOT, J., **L'oeuvre des Ozannes. Essai d'inventaire illustré. Ports et Sites**. *Neptunia*, 1969, n° 93.

ANNEXE I

Cambry. - Voyage dans le Finistère (...) ; District de Morlaix
en 1794. (Extrait).

« ROSCOFF

(...) Les champs sont entourés de fossés secs et sablonneux ; la terre est grise et légère. C'est dans ces champs que, sans compartiments, sans ordre, naissent les légumes si beaux, si multipliés qui nourrissent le Finistère. Ils croissent sous un ciel si favorable que l'on y cueille des artichauts toute l'année, en pleine terre.

Il est à présumer qu'un port aussi avantageusement placé que celui de Roscoff a de tout temps été fréquenté ; qu'on a dû de tout temps habiter la terre la plus riche, la plus féconde de ces contrées, le point enfin d'où les échanges, le commerce avec l'Angleterre se font avec le plus de facilité. Roscoff était situé jadis dans la baie de Laber, à l'ouest de sa position actuelle. En 1374, cette ville fut brûlée, saccagée, entièrement détruite ; elle ne se rétablit qu'en 1404. A cette époque, le célèbre Penhoat, amiral de Bretagne, y rassembla, y ravitailla l'armée navale avec laquelle il battit celle des anglais, à la hauteur de Saint-Mathieu.

Le duc François, père de la duchesse Anne, accorda des privilèges à quelques particuliers de cette commune, en 1490.

En 1500, les habitants, ne trouvant plus assez de profondeur dans l'anse de l'ouest, presque comblée par les sables, se transportèrent sur la rive orientale de la péninsule et firent la digue qui forme le port actuel.

En 1600, des lettres patentes de Henri IV accordent six foires à cette ville.

Les paysans ont plus de propreté dans les environs de cette commune que dans le reste du district ; mais ils conservent l'usage de vivre avec leurs animaux, sous le même toit, sans séparation, pour ainsi dire. Ils

ont une coutume qui les conduit à la cécité, celle de fermer leur cheminée dans la partie la plus élevée, pour se préserver de la pluie ; la fumée, se répandant dans l'intérieur, les étouffe et les aveugle. Tous conservent près de leurs maisons ces cloaques infects, nommés vaux, qui pourrissent leur fumier. Presque tous leurs toits sont de chaume.

Le port de Roscoff était devenu l'entrepôt d'un commerce très considérable avec l'anglais.

Le commerce de la graine de lin, dont Roscoff tirait un si grand avantage, qui fournissait à la Bretagne le moyen de produire ses toiles si répandues, était fait par commission dans cette ville, où dix bâtiments de deux à trois cents tonneaux transportaient cette marchandise de Riga, de Lubeck, de Dantzick, de la Poméranie suédoise, et les vendaient à des prix qu'ils établissaient à volonté.

Ce commerce était un objet de 500.000 livres dans les plus fortes années. Observez que ces bâtiments du Nord passaient à Saint-Martin-de-Ré, à Marennes, à Bordeaux, à Bayonne, et prenaient en retour du sel, des vins, des eaux-de-vie, ce qui procurait encore un débouché considérable aux denrées de ces contrées.

Une centaine de barques et de navires, tant français qu'étrangers, apportaient à Roscoff les vins, les eaux-de-vie, le sel, le charbon de terre, du merrain surtout, pour former les barils qui servaient à la fraude des anglais ; des planches du Nord, mais pour la seule consommation du pays ; du brai, du goudron, du fer, du cidre, etc. Ajoutez-y quarante à cinquante bateaux dieppois, de 50 à 100 tonneaux qui, gênés par la gabelle, achetaient, pour la pêche du maquereau, le sel dont les négociants de Roscoff se fournissaient au Croisic.

Anciennement, Roscoff faisait passer une grande quantité de toiles en Espagne : on les nommait Roscone. Morlaix s'est emparé de cette branche de commerce.

En attendant le retour de la paix, les habitants de Roscoff cultivent la terre la plus riche, la plus féconde. Elle produit une incroyable quantité de légumes de toute espèce, qui naissent en plein champ : oignons, choux, navets, panais, choux-fleurs, asperges, artichauts.

C'est avec le goémon que les champs sont fumés dans les environs de Roscoff.

La ville est bâtie sur le sable. Les maisons sont petites. On y voit beaucoup de magasins. Il est indispensable de paver cette ville. Les charrois pour le commerce sont, dans l'état actuel, d'une difficulté presque invincible.

La route qui conduit à Saint-Pol-de-Léon est bonne ; les autres chemins sont impraticables.

Croirait-on que, dans un port de mer où tant de vaisseaux abordaient, on ne trouve pas une fontaine publique.

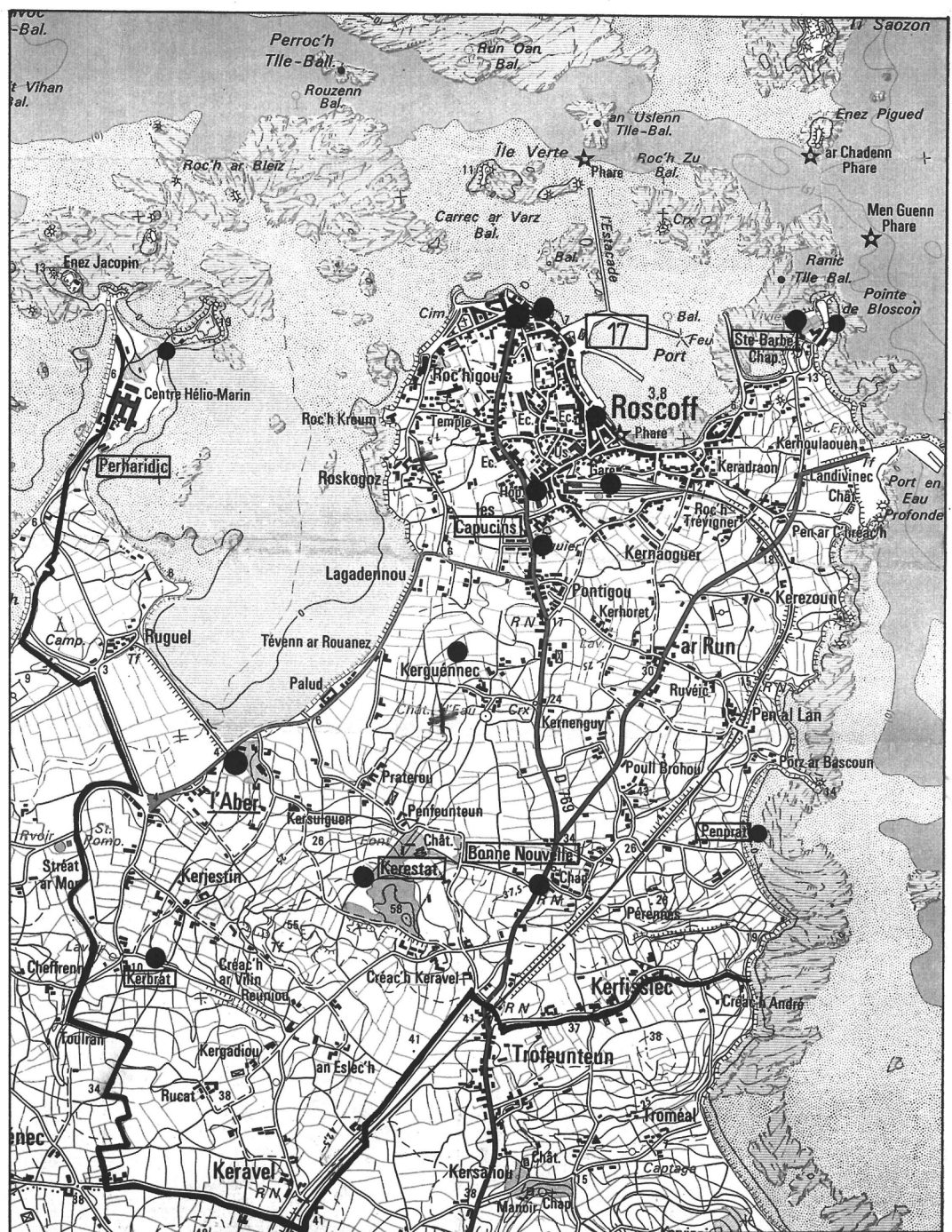
Tous les habitants sollicitent un marché, que l'approvisionnement d'une ville isolée, que l'arrivée d'une multitude de bâtiments étrangers, que la subsistance de la garnison rendent indispensable. Ils désirent qu'on établisse une halle dans la place où se trouve la chapelle de l'Union.

Personne ne s'est présenté pour occuper à Roscoff la place d'instituteur. Les écoles primaires n'y sont pas établies.

La seule pierre des environs est une espèce de granit à gros grains, qui borde le rivage ; les ardoises y viennent de Loquirec et de Châteaulin. (···) >>

ROSCOFF
GENERALITES

Pl.I Edifices sélectionnés. Carte I.G.N., Saint-
Pol-de-Léon 3-4, 1/25000è, 1974



ROSCOFF
GENERALITES

Pl.II Evolution de l'agglomération de 1850 à 1980.
Carte SEMAEB

